



ÉVOLUTIONS CLIMATIQUES : QUELS IMPACTS EN LANGUEDOC ?

En Languedoc, la température moyenne journalière a augmenté de 1,4° C depuis 1900. En parallèle, les précipitations annuelles ont baissé depuis 1959, accentuant le déficit hydrique, intensifié par l'augmentation des températures et des durées et intensités des sécheresses estivales. Ces deux facteurs vont encore s'accroître dans les décennies à venir. Afin de s'adapter, il est important de connaître les impacts de ces changements climatiques sur la vigne et son développement.

QUELS SONT LES IMPACTS DE TEMPÉRATURES TROP ÉLEVÉES SUR LA VIGNE ?

- **AVANCEMENT** DE LA PHÉNOLOGIE ET DES DATES DE VENDANGES
 - **DIMINUTION** DE LA PÉRIODE DE MATURATION ENTRAÎNANT UNE MODIFICATION QUALITATIVE DU CONTENU DES BAIES
 - **AUGMENTATION** DES TENEURS EN SUCRE ABOUTISSANT À DES VINS TROP RICHES EN ALCOOL
 - **BAISSE** DE L'ACIDITÉ ABOUTISSANT À UN PH TROP IMPORTANT
- **MODIFICATION** DE LA PALETTE AROMATIQUE, PERTE DE FRAÎCHEUR

Sources : Van Leeuwen et al. 2016

ET DEMAIN ?

En matière de températures, les prévisions sont à la hausse.

Sur la base des émissions de gaz à effet de serre actuelles, la température annuelle moyenne en Languedoc devrait augmenter de 1°C à 2,5°C en 2050 et de 3,2°C à 5,3°C en 2100.

Par ailleurs, les vagues de chaleur (>35°C) devraient voir leur fréquence, longueur et intensité augmenter.





QUELS SONT LES IMPACTS D'UN DÉFICIT HYDRIQUE PROLONGÉ SUR LA VIGNE ?

- **PERTE DE RENDEMENT** : BAISSÉ DE LA QUANTITÉ DE RAISINS PAR PIED ET TAILLE DES BAIES RÉDUITE
- **PROBLÉMATIQUES PHYSIOLOGIQUES** : DIMINUTION DE L'ACTIVITÉ PHOTOSYNTHÉTIQUE PARALLÈLEMENT À L'ÉVAPOTRANSPIRATION DE LA PLANTE, BLOCAGE DE MATURITÉ DANS LES CAS EXTRÊMES
- **MODIFICATION DE QUALITÉ** : IMPACTE LA COMPOSITION DES BAIES
 - DANS LES CONDITIONS LES PLUS EXTRÊMES, UN STRESS HYDRIQUE AMÈNERA À LA **MORT DU CEP DE VIGNE**

Sources : Van Leeuwen et al. 2016

ET DEMAIN ?

Dans un futur proche, on observera une augmentation de l'intensité et de la durée du déficit hydrique de + 13 % en 2050 et de + 63 % d'ici 2070-2100. Ce déficit hydrique s'explique par :

- La diminution de la pluviométrie annuelle d'environ 100 mm dès 2020-2050. Selon les sites étudiés, la pluviométrie sera comprise entre 400 et 500 mm annuel.
- L'augmentation de l'évapotranspiration liée aux augmentations des températures et rayonnements.